L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.
Bureaux : No 73 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS.
VENDREDI, 27 AOUT 1886.

VAPEURS.

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE

Entre New York et le Havre.

Les magnifiques navires de cette ligne favorite pour le continent (cabines pourvues de sonnettes électriques) partiront de la jetée No. 42 de la rivière du Nord, au pied de Morton street, comme suit:

LA BRETAGNE, de Jousselin, samedi, 28 août
LA BOURGOGNE, Frangeul, samedi, 4 sept.
LA CHAMPAGNE, Traub, samedi, 11 sept.
LA NORMANDIE, de Kersabiec, samedi, 18 sept.

Prix de passage pour le Havre.

Première cabine (vin compris) .... $80 $100 et $120
Deuxième classe $60
Billets aller et retour à prix réduits.
Entrepont, $25, avec aménagement supérieur comprenant vin, literie et ustensiles.
Pour fret et passage, s'adresser à
AD. SCHREIBER,
61 rue Carondelet, au premier.
P. S.—Chèques sur la Banque Transatlantique de Paris

COMPAGNIE BORDELAISE.

Ligne Directe de New York à Bordeaux.

Château Lafite, Château Yquem, Château Margaux, Château Léoville.

Le CHATEAU MARGAUX partira de New York Mercredi, le 25 août. Pour passages, s'adresser à L. A. FOURNIER, Agent.
2juin—3mois MJS 177 rue Commune.

RED STAR LINE.

Steamers de la malle Royale Belge et des E.-U. partant tous les samedis.

ENTRE NEW YORK ET ANVERS

LE RHONE, GERMANY, ITALY, HOLLAND ET FRANCE,

Prix d'automne et d'hiver.

1re cabine, $60 à $75. Aller et retour, $110 à $125. 2e classe, $45 payé d'avance. Aller et retour, $90. Entrepont, à bas prix.

Peter Wright & Sons, Gen. Agts., No 55 Broadway, N. Y.,
A. K. MILLER & CO., 37 Carondelet.
F. E. GUEDRY, 19 rue du Camp.
Ed. A. YORKE, coin Carondelet et Gravier
4 nov—85 1 an

LIGNE CROMWELL.

POUR NEW YORK DIRECTEMENT.

Partant Mercredi 1er septembre à 8 A. M.
Cette ligne se compose des steamers suivants:
KNICKERBOCKER, HUDSON,
LOUISIANA, NEW ORLEANS.
Le steamer
HUDSON,
Capt. Freeman.
partira de son quai au pied de la rue Toulouse
ASSURANCE PAR CETTE LIGNE 1[2 P. 0]0
Passage—Cabine $40
Entrepont 20
Cette ligne prend du fret et donne des connaissements pour Liverpool, Brême et le Havre.
Pour fret ou passage s'adresser à
ALFRED MOULTON & CO.,
4mai—1 an Rue Carondelet No 41

MANDEVILLE ET COVINGTON.

LE STEAMER

NEW CAMELIA,

A partir du 11 mai 1886, partira de Milneburg à l'arrivée du train du Louisville and Nashville Passenger Depot rue du Canal.
Lundi et Jeudi, pour Mandeville, Lewisburg, Madisonville, Old Landing à .... 1 p. m.
Mardi, vendredi et Samedi, pour Mandeville, Lewisburg et Madisonville, le samedi allant jusqu'à Old Landing à .... 4 p. m.

EXCURSIONS.

Mercredi, pour Mandeville et Old Landing à .... 8 a. m.
Dimanche pour Mandeville et Old Landing à .... 7 a. m.
Mercredi, pour Mandeville et Madisonville à .... 6 p. m.
Dimanche, pour Madisonville directement à .... 6 p. m.

RETOUR.

Le steamer part de Madisonville les lundis, mercredis, jeudis et samedis à .... 5 a. m.
De Old Landing les mardis et vendredis à .... 6 a. m.
De Old Landing les mercredis et dimanches à .... 3 p. m.
Lorsque l'eau et le temps le permettent.
Les jours d'excursion le prix, aller et retour sera de $1. Enfants, moitié prix.
Fret reçu tous les jours au dépôt du chemin de fer Louisville & Nashville à la tête de la rue Gravier.
W. G. COYLE, Agent.
No. 47 rue Carondelet.

Ligne régulière du haut de la côte.

Les bateaux à vapeur suivants de la Red River and Coast Line partiront comme suit à partir de cette date:
Pour le Bayou Lafourche, Donaldsonville, et tous les débarcadères intermédiaires.

ASSOMPTION.

Part tous les LUNDIS à 5 heures p. m., et les VENDREDIS à midi.
Pour Donaldsonville, et tous les débarcadères intermédiaires de la côte.

JEWEL.

Part tous les MERCREDIS à midi, et les SAMEDIS, à 5 heures p. m.
1er sept[illegible] E. RIVET, Agent.

CHEMINS DE FER.

Chemin de Fer Pontchartrain.

Les trains partent de la gare, au pied des Champs Elysées, à 5 30, 7 à 9 30, 10 30 et 11 50 du matin, 1 et 2 h. du de l'après-midi. Ils partent de la gare L. & N. au pied de la rue du Canal, toutes les demi heures de 3 h. de l'après-midi à 11 h. du soir. Tous les trains de bateaux partent de la rue du Canal.
11juin—

LOUISVILLE, NEW ORLEANS —AND— TEXAS RAILWAY.

MISSISSIPPI VALLEY ROUTE.

Arrivée.	Départ.
No 1 .... 9 05 A. M.	No 2 .... 5:00 P. M
No 3 .... 6 50 P. M	No 4 .... 7 35 A. M
No 5 .... 10.00 A. M	No 6 .... 4 15 P. M

Les trains Nos 1 et 2 font un service quotidien entre la Nouvelle-Orléans et Memphis; ils ne s'arrêtent pas entre la Nouvelle-Orléans et Baton Rouge ni entre Vicksburg et Burdette.
Les trains Nos 3, 4, 5 et 6 s'arrêtent à toutes les stations régulières et à toutes les *flag stations*.
Les trains Nos 3 et 4 correspondent à Ethel avec le train allant à Clinton, et à Harrison avec ceux allant à Natchez et Jackson.
Les trains 1, 2, 3 et 4 correspondent à Vicksburg avec les trains du V. S. et P. et V. et M. Les trains Nos 1 et 2 correspondent à Leland avec ceux allant à Huntington, Arkansas City et tous les points de l'Arkansas.
Les trains 3 et 4 vont de la Nlle-Orléans à Greenville.
Des Pullman Buffet sleepers accompagnent les trains de la Nlle Orléans à Clifton Forge, Virginie, via White Sulphur Springs; aussi Pullman and Monarch Sleepers entre la Nlle Orléans et Little Rock.
Tous les trains s'arrêtent à Kenner.
JOHN BRADLEY,
Agent Général.
A. J. KNAPP, G. F. & P. A.
R. F. REYNOLDS,
24 av— Agent Commercial.

Route du sud de la Nouvelle-Orléans, du Texas et de la Californie.

Southern Pacific Co. Atlantic System via Morgan's La & Tex. R. R. & S. Co.

Départ de la N-Orléans.	Arrivée à la N-Orléans.
No 50 Local ..8 10 a m	No 19 Califo'a 7:40 a m
No 20 Califo'a 7:30 p m	No 51 Local ..6:20 p m

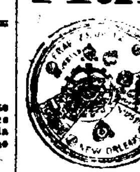
Chars-dortoirs entre New-Orléans, Houston et Galveston sans changement, et avec un changement à San Francisco.
Jonctions à Houston avec tous les chemins de fer de ce point. Billets à vendre et places dans les chars-dortoirs à retenir tous les jours au bureau coin Magazine et Natchez.
A. C. HUTCHINSON, Gen'l Manager.
J. G. SCHRIEVER, Traffic Manager.
W. C. WATSON, Gen. Pass. Agt.
17 ma 84—1 an

Belles Montres, Pendules. Diamants, Bijouterie, Argenterie, Etc.,

—CHEZ—

FRANTZ & OPITZ,

COIN DES RUES ROYALE & BIENVILLE.



BIJOUTIERS ET HORLOGERS PRATIQUES.

Les plus jolis **MONOGRAMMES** gravé aux prix les plus réduits tous genres faits sur commande. 1er sept85—1an

ASSURANCES.

Compagnie d'Assurances Mutuelles des Marchands de la Nlle-Orléans.

No 104, RUE DU CANAL.

Trente-deuxième Etat Annuel.

LA Compagnie publie l'état suivant conformément aux dispositions de sa Charte:

Primes reçues durant l'année expirant le 31 mai 1886, y compris les primes non-échues de l'année précédente—

Sur les risques d'incendie	$214.703 96
Sur les risques maritimes	10,987 55
Sur les risques de rivières	10,340 68
Primes totales	$236,032 19
Moins primes non échues	65,650 00
Primes nettes acquises au 31 mai 1886	$170,382 19

PERTES PAYEES:

Sur les risques d'incendie	$88,584 58	
Sur les risques maritimes	1,567 98	
Sur les risques de rivières	1.489 79	
Taxes et dépenses, moins l'intérêt	16,457 51	
Réassurances et primes remboursées	14 995 43	
		$123,095 29
Profits		$47,286 90

La Compagnie a l'actif suivant:

Propriétés foncières	$252.798 43
Actions de Banques et de Chemins de fer, et autres	52,270 75
Billets garantis par hypothèques et nantissements	129,032 88
Billets à recevoir	56,259 41
Primes en collection	24 306 56
Actions d'Assurances	800 00
Jugements sur billets hypothécaires	4,335 00
Comptant	38,733 33
	$558,536 36

L'exposé ci dessus est une juste, vraie et correcte copie des livres de la Compagnie.

G. W. NOTT, Secrétaire. PAUL FOURCHY, Président.

ETAT DE LA LOUISIANE, Paroisse d'Orléans, Ville de la Nouvelle-Orléans.

Fait sous serment pardevant moi, le 14 juin 1886.

JAMES FAHEY, Notaire.

Deux dividendes—intérêt de 2 1[2 pour cent chacun ont été payés aux actionnaires pour l'année expirant le 31 mai 1886.

DIRECTEURS:

D. A. Chaffraix	Aristide Hopkins
Jos A. Shakspeare,	Jno B. Lallande,
M. W. Smith	Paul Fourchy,
W. H. Botinger,	D. Fatjo,
Paul Capdevielle,	Alden McLellan,
	J. Bassetti.

17 juin—1 mois

QUATORZIEME Etat de Situation Annuel

—DE LA—

Compagnie d'Assurances du Peuple

De la Nouvelle-Orléans.

CONFORMÉMENT à sa charte, la compagnie publie le bilan suivant pour l'année finissant le 31 Déc. 1885:

PRIMES REÇUES:

Sur risques d'incendie	$167 769 64	
Sur risques de rivière	10,911 57	
Sur risques de mer	4,400 46	
		$183,081 67
Ajoutez les primes non acquises de 1884		32 854 95
		$215,936 62
Moins primes remboursées et réfaction	$12 005 41	
Réassurances	7.956 66	
		49,962 07
Primes nettes		$165,974 55

Pertes, etc., durant la même période—

Sur incendies	$115,723 01	
Sur les rivières	3 440 65	
Sur les mers	1 299 30	
Taxes	1 978 06	
Bureau des réassureurs	1,829 39	
Dépenses, etc., moins l'intérêt et le sauvetage	9.437 08	
		$133,707 49
		$32,267 06

ACTIF.

Comptant	$9.667 20
Primes en cours de perception	29,812 46
Biens immobiliers	36 782 45
Bons, actions de banques et autres	39 096 26
Meubles de bureau et installation	2 370 25
Billets garantis par nantissements	4,699 68
Billets garantis par hypothèques	15,096 28
Billets à recevoir à courtes échéances	3,905 46
	$141 430 06

Le tableau qui précède est une copie exacte des livres de la Compagnie.
ERNEST PRAGST, Président.
M. POPOVICH, Vice-Président.
P. M. SCHNEIDAU, Secrétaire.

Fait sous serment, pardevant moi à la Nlle Orléans, le 21 janvier 1886.
J. BENDERNAGEL, Notaire.

Directeurs.

E. Pragst,	A. Walz,
M. Popovich,	F. Aufmkolk,
B. Saloy,	M. Vonderbanck,
M. Abascal,	H. Schroeder,
D. Hughes,	A. Bartholomew,
A. D. Finley,	A. Haber,
Theo. L. Sugg,	S. M. Miller,
Chas Stiegler,	Geo. Ellis,
C. Trumpy,	O. A. Schneidau
P. Thormaehlen,	Ferd. Goldsmith,
N. Seibel,	A. Xiques,
Peter Blaise	B. Campiglio,
	Frank Barker

Rédaction—Corrections—Traductions.

Une longue et terrible maladie ayant pour principale conséquence la perte de mes *forces* physiques, je ne suis plus apte qu'à des travaux sédentaires—de plume. Par bonheur pour moi, mes facultés intellectuelles ne sont pas le moins du monde diminuées.

J'annonce donc ici que n'ayant plus la force d'exercer ma profession, je suis disposé à me charger de rédactions françaises de toute espèce, de corrections quelconques, et aussi de traductions d'anglais en français.

DR. C. TESTUT.

Rue St. Louis, No 76, ou à l'imprimerie rue de Chartres, No 66. 25 mai—

ASSURANCES.

Vingt-Huitième Tableau Annuel

—DE LA—

Compagnie d'Assurances

HOPE

—DE LA—

NOUVELLE-ORLEANS.

Bureau: No 188 rue Gravier.

CONFORMEMENT à sa Charte, la Compagnie publie l'état suivant de ses affaires:
Primes reçues dans l'année expirant le 31 décembre 1885:

Sur les risques d'incendie	$409,245 28	
Sur les risques de mer	54,324 83	
Sur les risques de rivières	26,385 3	
	$490,555 46	
A ajouter: Primes non acquises de 1884	83,989 25	—$574,544 71
A ajouter: Intérêts, profits et pertes		20,871 00
		$595,415 71
A déduire: Pertes payées sur les risques d'incendie	$183 905 58	
do sur les risques de mer	25,498 63	
do sur les risques de rivières	12,268 43	
	$226,672 64	
Taxes	8,187 45	
Réassurances	26,410 67	
Primes remboursées	60,353 31	
Réfaction	73,992 27	
Bureau des assureurs, salaires et autres dépenses	38,826 21	—$429,442 53
		165,973 18
A déduire dividende semi annuel de 5 o]o payé en juillet 1885		12,206 20
		$153,766 98
Dividende semi annuel de 5 o]o, payable à partir du 14 janvier 1886		12.500 00
Montant réservé pour pertes non réglées		16,732 84
Montant reservé pour risques non terminées au 31 décembre 1885		104 534 14
Montant porté au fonds de réserve		20 000 00
		$153,766 98

—ACTIF.—

Prêts sur hypothèques	26 316 67
Prêts sur nantissement	127 584 56
Effets pour primes	5 921 88
Billets à recevoir sur demande	9 513 86
Bons d'Etat et de ville	44.795 54
Actions de la banque nationale de l'Union et autres actions	11 657 84
Dû par des compagnies d'assurance	3 100 00
Mobilier de bureau, coffre fort, etc.	3,048 07
Biens fonciers	4,698 59
Primes en voie de perception	106 244 18
En caisse	60,885 79
Total actif	$403 766 98

—PASSIF.—

Capital	250 000 00
Fonds de réserve	20 000 00
Réserve pour primes non acquises	104 534 14
Pertes non réglées	16,732 84
Dividende de 5 o]o déclaré le 13 janvier 1886	12 500 00
	$403 766 98

Le tableau ci dessus est une copie exacte des livres de la Compagnie.
J. A. CHALARON, Président.
LOUIS BARNETT, Secrétaire.
Assermenté et signé pardevant moi ce 13 janvier 1886.
M. T. DUCROS, Notaire.
No 138 rue Gravier.

A une assemblée des Directeurs tenue le 13 janvier 1886, il a été unanimement résolu qu'un second dividende semi annuel de cinq pour cent sur le capital, provenant des profits de la Compagnie dans l'année expirée le 31 décembre 1885 soit déclaré payable sur demande aux actionnaires ou à leurs représentants, et que la balance des profits, vingt mille piastres, soit portée au compte de fonds de réserve.

Crecent Insurances Company.

67 et 69, rue du Camp,

NOUVELLE ORLEANS.

Organisée comme compagnie mutuelle en 1849 —Réorganisée comme compagnie d'actionnaires en 1880.

CAPITAL EN ARGENT.. $400,000

A payé pour des pertes plus de NEUF MILLIONS de piastres depuis 1849.

Polices d'assurances annuelles et à échéance fixées de gré à gré, émises contre des risques d'incendie.

W. L. LYMAN .... Président
CHAS. H. DOLSEY .... Vice Président
CHAS. E. RICE .... Secrétaire

Directeurs:

Joseph Bowling,	James T. Rodd,
Geo. W. Sentell,	Sam'l H. Kennedy,
W. B. Conger,	Alfred Moulton,
P. Marinoni,	W. R. Lyman,
Harry J. Flash,	Chas. H. Dolsen,
J. J. Reiss,	S. C. Coulon,
Lucien Delery,	Charles Newman,
N. D. Wallace,	M. Gillis,
R. F. W. Bachman,	C. K. David,
Wm. Garig,	A. Rosenfield,
John D. Fisher,	Chas. A. Rice,
Joseph Hohn,	Charles M. Whitney,
	D. R. Calder.

Voir nos agents dans la Louisiane, Texas, le Mississippi et l'Arkansas

INSTITUTION CURTO,

Pensionnat et Externat,

Coin St. Philippe et Prieur.

LES cours de Français et d'Anglais comprennent toutes les branches d'enseignement et ont confiés à des professeurs expérimentés.

Une classe de solfège et de chant sous la direction de monsieur Curto et une classe de travaux à l'aiguille et travaux d'agrément tels que fleurs en laine, en papier, en cire sont offerts aux élèves sans prix extra.

On donne des cours d'Espagnol et d'Allemand après l'[illegible] 17 [illegible]

ASSURANCES.

Compagnie d'Assurances de la Nlle-Orléans.

LA Compagnie d'Assurances de la Nouvelle-Orléans publie, conformément à sa charte, l'exposé de ses affaires durant les dix-huit mois expirés le 31 décembre 1885.

Primes d'incendie	$732,927 58	
Primes maritimes	61,369 43	
Primes de rivières	32,390 71	
		$826,687 72
Primes acquises		126,977 35
Total primes		$953,665 07
A déduire—		
Primes non acquises	$71,482 96	
Primes remboursées	137,441 66	
Réassurances	83,864 32	
		$292,788 94
Primes nettes acquises		$660,876 13
A ajouter—intérêt, loyers, sauvetage		41,094 95
Revenu net		$701,971 08
A déduire—		
Pertes d'incendies	$416,516 28	
Pertes maritimes	49,962 90	
Pertes de rivières	12,218 12	
	$478,696 30	
Commissions	62,961 02	
Taxes	20,966 06	
Dépenses générales d'agences et change	19,253 14	
Dépenses locales générales et salaires	49,182 41	
Donations charitables	1,232 02	
Frais de cour et honoraires d'avocat	3,129 55	
Bureau des assureurs, corps de sauvetage, patrouille d'incendie et Babcocks	10 179 51	
Profits et pertes	19,327 50	
		664,927 51
		$37,043 57
A déduire en suspens pour pertes estimées et non estimées		20,000 00
Profit net		$17,043 57

La Compagnie a à son actif, valeur du marché le 31 décembre 1885:

Argent	$84,904 59
Bons des Etats Unis 4 pour cent, Bons de 1re hypothèque de la Levee Steam Cotton Press, New Orleans Water Works, City Rail road et New Orleans Cotton Exchange	242,812 50
Actions de la State National Bank, Vallette Dry Dock Company, Metairie Cemetery Association	31,048 75
Billets de 1re hypothèque, billets avec nantissement, prêts sur demande, billets à ordre	102,471 40
Propriétés foncières et meubles de bureau	74,839 55
Primes en voie de collection	49 278 67
Dû par compagnies d'assurances	12,151 86
Warrants d'Etat	150 00
Argent entre les mains de l'agent de la Compagnie au Havre	475 92
	$547,133 23

Ce qui précède est une copie exacte et fidèle faite sur les livres de la Compagnie.
(Signé) J. TUYES, Président.
J. W. HINCKS, Secrétaire.

Fait sous serment pardevant moi, en mon étude, No 162 rue Commune, Nlle Orléans, Louisiane, ce 16e jour de janvier 1886.
(Signé) JAS FAHEY, Notaire

A une réunion du Conseil de Direction tenue le 15 janvier 1886 il a été décidé de payer sur demande un dividende de DEUX ET DEMI POUR CENT aux actionnaires ou à leurs ayant-droit.
Nlle Orléans, 15 janvier 1886.
(Signé) J. W. HINCKS, Secrétaire.

DIRECTEURS.

Jules Aldigé,	H. Gally,
Theo. Brierre,	Chas Lafitte,
E. J. Bobet,	Pierre Poutz,
E. Forestier,	A. Schreiber,
Chas T. Dugazon,	Chas E. Schmidt,
D. Fatjo,	J. Tuyes.

Compagnie d'Assurances des Pompiers de la Nlle-Orléans.

(The Firemen's Insurance Company of New-Orleans.)

Bureau, No 32 rue du Camp.

ONZIÈME ÉTAT DE SITUATION ANNUEL

CETTE Compagnie, conformément à l'Article 10 de sa Charte, publie le tableau suivant de ses opérations durant l'année expirée le 31 décembre 1885:

Primes sur risques d'incendie	$115 644 66	
de rivières	7 773 88	
maritimes	6 895 12	
		$130 313 65
A ajouter primes non acquises pour 1884		40,206 60
		$170,520 25
A déduire:		
Pertes d'incendie	$43 669 76	
Pertes de rivières	4 893 85	
Pertes maritimes	2 970 62	
Réfaction	17 457 87	
Réassurances	15 200 22	
Primes remboursées	8 332 52	
Dépenses, Commissions, Taxes, Loyer, Board of Underwriters, Babcock, Corps de patrouille, etc., moins escompte et intérêt	26,588 64	
		$113 713 48
		$ 56,806 77
Réservé pour pertes non estimées	$ 5 107 00	
Intérêt et dividende déclarés ce jour et dividendes non réclamés, payables sur demande et au crédit des billets d'actions	22 086 07	
Réservé pour primes non acquises en 1885	29 613 70	
		$ 56,806 77

La Compagnie possède l'actif suivant:

Billets d'action	$ 6,350 82
Prêts sur nantissement et hypothèque	158 101 86
Billets à ordre	6 041 69
Propriétés foncières	15,000 00
Argent comptant et argent en banque	76,437 90
Primes en voie de collection	40 215 50
Meubles de bureaux divers	4.523 53
	$306,704 30

PASSIF.

Capital	$150 000 00
Réserve pour pertes non estimées	5,107 00
Intérêt et dividendes	22,086 07
Réserve pour primes non acquises, Fonds de réserve et surplus	129,511 23
	$306,704 30

L'exposé ci-dessus est une copie fidèle et exacte prise dans les livres de la Compagnie d'Assurances des Pompiers de la Nlle Orléans.
R. H. BENNERS, Secrétaire
I. N. MARKS, Président.
T. PRUDHOMME, Vice-Président.

Fait sous serment pardevant moi, ce 20e jour de janvier 1886.
W. O. HART, Notaire.

Nouvelle-Orléans, 20 janvier 1886.
A une réunion du Conseil de Direction, tenue ce jour, il a été résolu de payer l'intérêt et les dividendes suivants, sur demande:
DIX POUR CENT d'intérêt annuel et CINQ POUR CENT d'intérêt sur le capital payé, faisant un total de QUINZE POUR CENT par an.
VINGT CINQ POUR CENT de dividende sur les primes participantes.
R. H. BENNERS, Secrétaire.
I. N. MARKS, Président.
T. PRUDHOMME, Vice-Président.

Conseil de Direction.

Jacob Alexander,	Léon Bertoli,
H. H. Bierhorst,	Phil. Beck,
Peter Blaise,	P. Egan,
H. Ellerman,	Jno. Fitzpatrick,
C. Taylor Gauche,	Chas. Hénard
A. H. Isaacson,	I. N. Marks,
A. A. Maginnis,	Wash. Marks,
T. Prudhomme,	A. H. Stewart,
Otto Thoman,	Jno Everett.

22 janv—1 mois

Compagnie d'Assurances du Sud, DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

Troisième Etat de Situation.

Conformément aux exigences de sa charte, la compagnie publie l'exposé suivant de ses affaires de l'année expirant le 31 Décembre 1885:

PRIMES REÇUES.

Sur risques d'incendie	$247,415 87	
Sur risques de rivière	10,109 89	
Sur risques de mer	9,398 08	
		$266,922 84
Ajoutes; Primes non échues de 1884		49,279 56
Total primes		$316,202 40
Ajoutes: Intérêt et escomptes	$ 20,543 51	
Sauvetage	119 60	
		20,663 11
Total recettes		$336,865 51
Déduisez:		
Pertes payées sur incendies	$109,803 74	
Pertes payées sur rivières	231 67	
Pertes payées sur mer	4,509 43	
Total pertes payées	$114,544 84	
Primes remboursées et réductions	70,564 62	
Réassurances	10,353 94	
Taxes et licences	5,279 45	
Frais — Bureau, agences, Bureau des Réassureurs, appareils Babcock et Corps de Sauvetage, loyer, annonces, etc	26,657 58	
		227,400 43
		$109 465 08
Réserves pour les primes non échues	$ 60,589 31	
Réserve pour pertes réglées et non réglées	20,823 35	
Divers comptes non soldés de Décembre 1885	1 314 93	
Reliquat	26,737 49	
		$109,465 08

ACTIF

Aux cotes du marché.

Comptant en caisse	$ 86,171 60
$40,000 Bons des Etats Unis 4 pour cent	49,200 00
120,000 Bons consolidés de la ville de la Nouvelle-Orléans, (émission Crossman)	126,000 00
50,000 Bons à prime	49,000 00
Prêts sur nantissements payables sur demande	47,677 37
Prêts sur premièr hypothèque, immeubles en ville	6,653 32
100 actions de la Compagnie d'assurance Home de la Nlle Orléans	2,400 00
50 actions de la Compagnie du chemin de fer Crescent City	3,750 00
1 action de la Bourse aux Produits de la Nlle Orléans	100 00
Un bon de la Compagnie de Pompiers de St Bernard	50 00
Primes en voie de perception	35,939 51
Meubles, installations, coffres, mappes, etc	2,000 00
	$408 941 80
Actions capital payées	$300,000 00
Dividendes non réclamés	3,645 38
Réserve pour les primes non échues	60,589 31
Réserves pour les pertes réglées et non réglées	20,823 35
Réserve pour divers comptes non payés de décembre 1885	1,314 93
Fonds de réserve	3,356 80
Surplus (non compris l'intérêt dividende de juillet 1885)	19,212 03
	$408 941 80

PASSIF.

Actions capital payés	$300 000 00
Dividendes non réclamés	3 645 38
Réserve pour les primes non échues	60,589 32
Réserves pour les pertes réglées et non réglées	20,823 35
Réserve pour divers comptes non payés de décembre 1885	1 314 93
Fonds de réserve	3,356 80
Surplus (non compris l'intérêt dividende de juillet 1885)	19,212 03
	$408 941 80

L'exposé ci dessus est une copie exacte des livres de la Compagnie.
ERNEST MILTENBERGER, Président.
SCOTT McGEHEE, Secrétaire.
Fait sous serment et signé pardevant moi, à la Nlle-Orléans, le 14 janvier 1886.
M. T. DUCROS, Notaire.
138 rue Gravier.

NOUVELLE-ORLEANS 14 janvier 1886.
A une assemblée de la Direction de cette Compagnie tenue le 12 de ce mois, il a été unanimement résolu de payer sur demande, des profits de l'année 1885, le dividende intérêt semi annuel régulier de QUATRE POUR CENT sur le fonds capital faisant HUIT POUR CENT en 1885.
SCOTT McGEHEE,
Secrétaire.

Association d'Assurance de la Nouvelle-Orléans.

Bureaux No 3 1[2 rue Carondelet.

Seizième Etat Annuel.

Nouvelle Orléans, ce 19 janvier 1886.

CONFORMÉMENT à sa charte l'Association d'Assurance de la Nouvelle Orléans publie l'état suivant de ses affaires pour l'année expirée le 31 décembre 1885:

Primes sur risques de feu	$495 464 05	
Primes sur risques de mer	41 553 52	
Primes sur risques de rivière	9 908 38	
		$546 925 95
A ajouter primes non acquises de 1884 acquises en 1885		152 925 00
		$699 850 95
A déduire		
Primes remboursées et réfaction (Rebate)	$24 640 18	
Réassurances	107 189 75	
Primes sur risques non terminées	136,280 00	
		682 109 93
Primes nettes acquises		$431 741 02
A ajouter Intérêts et profits et pertes		49 041 56
		$480 782 58
Pertes payées sur les risques de feu	$295 817 06	
de marine	23 755 20	
de rivière	3 112 66	
Pertes non ajustées	75 500 00	
		$398 184 92
Commission d'agences	75 402 41	
Dépenses d'agences	8 865 20	
Taxes et licences	3 002 89	
Dépenses de bureau	28 172 46	
Dépenses casuelles	3 496 72	
		$517 124 60
		$36 342 02
Dividende semi annuel de 5 o]o déclaré au 30 juin 1885	$15,000 00	

ACTIF.

Argent en caisse	$36,120 38	
$70,000 Bons des Etats Unis 4 o]o	86,100 00	
$70,000 Bons des Etats Unis 3 o]o	71,400 00	
$50,000 Bons Consolidés de la Nlle-Orléans	52,000 00	
$58,220 Bons à Primes de la Nlle-Orléans	57,055 60	
Dépôt au trésor de l'Etat du Mississippi	15,000 00	
		$317 675 93
Primes en voie de recouvrement		17 693 45
Entre les mains d'agents aux Etats-Unis et en Europe		54,632 74
Prêts sur hypothèque		54 871 21
Effets à recevoir		2,985 00
Bons actions et autres valeurs		12,819 52
Meubles et installations de bureaux		2.500 00
		$463 077 98

PASSIF.

Capital payé en plein	$300 000 00	
Dividendes non réclamés	2 640 00	
Pertes non réglées	75,500 00	
Primes sur risques non expirés	136,280 00	
		$514,420 00

Le tableau ci-dessus est une copie exacte des livres de l'Association d'Assurance de la Nouvelle Orléans.
G. LANAUX, Président.
LÉON SÉRÉ, Secrétaire.
Assermenté et signé devant moi, notaire 19 janvier 1886.
CHAS G. ANDRY, Notaire

BULLETIN FINANCIER.

Jeudi 26 août 1886

COMPTOIR D'ÉCHANGES (CLEARING HOUSE) DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

	Echanges.	Balances.
Jusqu'ici cette semaine	$3,258,814 00	$528,141 00
Même temps la semaine dernière	3,509,231 00	528,689 00

ARGENT AMERICAIN.

Argent américain (étalon .... au pair
.. .. (trade dollar) 70c

MONNAIE ETRANGERE.

Dollar mexicain	73	
Pièces de 5 francs	80	
Pièces de 20 francs	$3,80	3,90
Souverains	4,80	4,95
Pièces de 10 thalers	7,50	....
Doublons espagnols	15,40	
Doublons patriotes	15,25	
Doublons mexicains	15,40	
Pièces de 20 pesos mexicaines		19,40
Or de l'Amérique du Sud	80c par pes	
20 marcs prussiens	4,60	4,75
Or de la Californie	7 à 8 0[0 esc	
Or américain, poids léger	95	97
Or américain, mutilé	5 0[0 d'escompte	

MARCHE MONETAIRE.

Nouvelle-Orléans—L'argent est en assez bonne demande et stable.
Prêts sur demande: aux banques — à 5 pour cent, en dehors des banques, — à 4 pour cent.
Les taux d'escompte par an sont comme suit:
Papier de commerce exceptionnel. 6 pour cent
.. .. A1 .... 7 8 ..
Prêts sur garanties collatérales .... 4 6 ..
Hypothèque A1 .... 7 8 ..

New York—Taux de l'argent, à —.
Londres—Taux de la Banque d'Angleterre, 2½ 0[0, consols, 100 13[16; argent en lingots, 42¼, U. S. 4s, 129¾.
Paris—Rentes, 82 65.

CHANGE.

REICHSMARKS—Commercial .... à 93⅞
Le STERLING est calme.
Connaissement de navire A1 clear .... 479 @479½
Traites de banques .... nom.
Soixante jours.
Les FRANCS sont calmes.
France de commerce .... 5,27½@5,26¼
Traites de banques .... nom.
Soixante jours.
Le CHANGE A VUE SUR NEW YORK est faible.
Traites de commerce à $1 00 d'escompte.
Les banques tirent des chèques à $1 50 de prime par $1,000.

VENTES A LA BOURSE DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

Bureau à 11 A. M.
$1,000 City Cons Crossman Bonds 107
Bureau à 2 P. M.
Pas de ventes.

ACTIONS ET BONS.

Dernières cotes du N. O. Stock Exchange.

Banques.	Valeur au pair	Offre	Demande
Canal & Banking Co	100		134
Citizens	100	3½	42½
Germania National	100		
Germania Savings	100	140	150
Hibernia National	100	145	....
Louisiana National	100	115	117½
Metro. Loan & Savings	100	115½	....
Mutual National	100		
N O National	100		
People's	50		
State National	100		100
Union National	100		
Whitney National	100	115½	....

Compagnies d'assurance.			
Crescent Ins	100	35	....
Factors and Traders Ins	100	....	....
Firemen's	50	80	....
Germania Ins Co	100	120	....
Hibernia Ins	100	87	96
Home Ins	100	....	....
Hope Ins	100	....	....
Lafayette	50	65½	....
Merchants Mutual	100	51½	....
Mechanics and Traders	100	107½	....
N Orleans Ins As	30	20	....
N Orleans Ins Co	50	32½	....
People's Ins	25	14	....
Sun Mutual Insurance	100	....	129
Southern Ins Co	100	....	....
Teutonia	100	122	....

Chemins de fer urbains.			
Carrollton	100	90	95
Crescent City	100	54½	....
Canal and Claiborne	100	....	....
New Orleans City	100	97	....
Orleans	50	35	....
St Charles Street	50	64	....

Actions diverses.			
Bienville Oil Works Co	100	....	....
C C Slaughterhouse	50	27	29½
Imp Bonded Warehouse	100	....	....
Jeffer City Gas Light Co	100	....	....
Louisiana Ice Man Co	50	....	10½
La State Lottery Co	100	....	....
La Oil Co	100	....	....
Metairie Cemetery Ass	100	....	....
N O Gas Light Co	100	....	98½
N O Waterworks Co	100	63¼	65½
Planters Crescent Oil Co	100	....	....
Sugar Shed Co	60	....	....
Sout er Mfg & Export Co	100	....	....
Southwestern Brush Electric Light Co	100	....	....

Bons d'Etat.			
Louisiana 4 s		77¾	77½
.. Three (Baby bonds)		....	50

Bons de ville.			
Premiums		100¾	101¼
Premium drawn number		....	....
Privilege on Premiums		....	....
Consolidated 6 s		....	....
Crossman		106	....
Consolidated Extended		....	....
Crossman		106½	....
Extended 6's		....	....
.. Railroad		....	....
.. Waterworks		....	....
.. Park		....	....
City 8 0[0 certificates		103¾	104¼
City 6 0[0 Cer for Consol Coup		103¼	....
City 5		96	....
City 7 s		....	....

Bons divers.		
Cotton Exchange Stock	....	....
Produce Exchange Stock	....	....
Stock Exchange Stock	....	....
Mechanics Dealers and Lumbermen's Exchange Stock	....	....
U S 4 0[0	....	....
Canal & Claib. St RR mort	....	....
New Orleans, St Louis & Chicago RR		
Jackson RR 2d mort coup	....	....
Jackson RR 2d mort. debt	....	....
Morgan's L & T 1st gold mort	....	....
N O Pacific RR 1st gold mort	....	....
St Charles Hotel Co mort	....	....
Crescent City 1st	....	....
N O City RR Co mort	....	....
St Charles St RR mort. 15 y'rs	....	....
N O Waterworks Co mort	....	....
La Ice Mfg Co mort	....	....
Levee S. Cotton Press mort	....	....
La Electric L. 1st mort	....	....

Certificats et Warrants.		
State Warrants (from 1884	....	....
State Warrants Ordin. 1885	....	....
do do do 1886	....	....
Police Cts	....	....
School Cts	....	....
City scrip, old		92
new	....	....
Jan. In. Cts on State Consols	....	....
Cts émis en vertu de l'acte 93 de 1880	....	....
Unpaid State Coupons No 12 (janv. 1 1880)	....	....
Unpaid State Coupons prior to No 12	....	....
Unpaid City Coupons	....	....
Half paid Coupons	....	....
State School Warrants	....	....

1 Avec dividende. 2 Sans dividende.
3 Avec coupon. 4 Sans coupon.
5 Crossman's Issue. 6 New Stock.
Pour moins de $5000 et plus de $1000.

BULLETIN COMMERCIAL.

COTON.

(Nos cotes pour les marchés du pays et étrangers sont prises des dépêches, et nos statistiques de coton nous viennent du New Orleans Cotton Exchange.)

MARCHE DE LA NLLE-ORLEANS

SUR PLACE.

Le Cotton Exchange a rapporté aujourd'hui des ventes de 50 balles, comprenant — balles après 2.30 p. m. hier.
Le marché est inactif.
Les cotons tachés sont de ⅛ à ⅜e plus bas que les cotons blancs.
Délivré sur contrats, 100 balles.

	Aujourd'hui	Hier	Même jour la semaine dernière
Low Ordinary.	6⅝	6⅝	6⅞
Ordinary	7⅛	7⅛	7⅜
Good Ordinary.	7	7 13[16	8⅛
Low Middling.	8⅛	8⅛	8 11[16
Middling	9	9	9 3[16
Good middling.	9⅜	9⅜	9 13[16
Middling Fair.	10⅛	10⅛	10 11[16
Fair	11	11	11 11[16

FUTURS.

Stables.

Août 8,74 à 8,75, septembre 8,69 à 8,70, octobre 8,66 à 8,67, novembre 8,66 à 8,67, décembre 8,70 à 8,71, janvier 8,80 à 8,81, février 8,91 à 8,93, mars 9,03 à 9,04, avril 9,14 à 9,15, mai 9,25 à 9,26, juin 9,36 à 9,37, juillet 9,46 à 9,47.
Les ventes comprennent 20,100 balles.

MARCHES DIVERS.

Aujourd'hui à midi le middling était coté à la Nouvelle-Orléans à 9, à Galveston à 9 1[16, à Mobile 9, à Savannah à 8¾, à Charleston 8¾, à Wilmington à 9, à Norfolk à 9, à Baltimore à 9¼, à New York à 9¼, à Boston 9⅝ à 9½, à Philadelphie à 9¾, à Memphis à 9¼, à Augusta 8⅝ à 8¾, à Cincinnati à 9⅝ et à St-Louis à 9.

MARCHE DE NEW-YORK.

SUR PLACE.

Facile
Cotes: Ordinary 6⅝, Good Ordinary 8, Strict Good Ordinary 8 7[16, Low Middling 8 13[16, Middling Uplands 9¼, Middling Orleans 9 7[16; Middling Texas 9 7[16

FUTURS

Stables.

Août 9,09 à 9,11, septembre 9,07 à 9,08, octobre 9,10 à 9,11, novembre 9,12 à 9,13, décembre 9,16 à 9,17, janvier 9,24 à —, février 9,32 à 9,33, mars 9,40 à 9,41, avril 9,48 à 9,49, mai 9,56 à 9,57, juin 9,64 à 9,65, juillet 9,72 à 9,73.

MOUVEMENT DU COTON.

REÇU, NET—A la Nlle-Orléans, depuis le 1er septembre, 1,768,474 balles, même temps l'année dernière, 1,528,427 balles, à tous les ports des Etats Unis, 5,363,742 balles, même temps l'année dernière, 4,733,026 balles.

EXPORTATIONS A L'ETRANGER—De la Nouvelle-Orléans depuis le premier septembre, 1,558,203 balles, même temps l'année dernière, 1,336,970 balles, de tous les ports des Etats Unis 4,230,577 balles, même temps l'année dernière, 3,886,846 balles.

STOCKS—A la Nouvelle-Orléans, 19,101 balles, même temps l'année dernière, 10,236 balles, dans tous les ports des Etats Unis, 180,749 balles, même temps, l'année dernière 129,823 balles.

MARCHE DE LIVERPOOL.

SUR PLACE.

Inactif en faveur de l'acheteur.
Cotes — 5¼d pour le Middling Uplands, 5 3[16d pour le Middling Orléans.

FUTURS.

4 p. m.—Stables.

MARCHE DU HAVRE.

La demande est bonne et les prix sont fermes. Cotes 63½fr. pour le Très Ordinaire (sur place) et 63 fr. pour le Low Middling (sur mer.)

SUCRE ET MÉLASSE.

Rapport officiel du Louisiana Sugar Exchange.

SUCRE—Open kettle stable et rare et Centrifugal calme.
Ventes 30 barils et 0 boucauts de sucre et 140 barils de mélasse

OPEN KETTLE—

Choice	— @ —
Strictly prime	— @ —
Prime	— @ 5⅜
Fully fair	5¼ @ 5 7[16
Good fair	5⅛ @ 5 7[16
Fair	4¾ @ —
Good common	4½ @ 4⅝
Common	4½ @ 4⅝
Inférior	3¾ @ 4¼

CENTRIFUGAL—

Plantation granulated	— @ —
Off granulated	— @ —
Choice white	— @ 5 15[16
Off whites	— @ —
Gray off white	— @ —
Choice yellow clarified	— @ 5⅞
Prime yellow	5⅝ @ 5¾
Off yellow	— @ —
Seconds	4⅛ @ 5 7[16

MÉLASSE—Open Kettle stable.

Fancy	Nominal
Choice	— @ —
Strict prime	— @ 32
Good prime	— @ 32
Prime	20 @ 22
Good fair	17 @ 18
Fair	15 @ 16
Good Common	13 @ 14
Common	— @ —

CENTRIFUGAL—Faible.

Choice	Nominal
Strictly prime	} 15 @ 19
Good prime	
Prime	
Fair	} 12 @ 13
Good fair	
Good common	
Common	} 8 @ 11
Inferior	
SIROP—	— @ —

RIZ DE LA LOUISIANE.

Rapport officiel du New Orleans Produce Exchange

RIZ CLEAN—Assez bonne demande.

Fancy	nominal
Choice	nominal
Prime	4½ —
Good	4 @ —
Fair	3¾ @ —
Ordinary	— @ —
Common	nominal
No 2	2¾ @ —

RIZ BRUT—Bonne demande.
$2 75 à 3 10 le baril de 162 livres
(Les cotes ci dessus sont pour les lots en gros en premières mains. Les détaillants demandent ¼ à ½c de plus.)
Au-dehors de la Bourse le riz poli est coté à $12 00 pour le baril et $14 00 pour le unbolted, et le son $8 00 à 9 00.

FARINES ET GRUS.

A LA BOURSE.

Clôture officielle de la Bourse:
FARINE—Ferme.
Extra fancy à $4 10 à 4 15. Fancy $3 80 à 3 90 le baril; choix $3 30 à 3 50; family $ — à —.
FARINE DE MAIS—$2 20 à 2 25.

HORS DE LA BOURSE.

FARINE SUR ORDRE—Winter wheat flour patente $4 45 à 5 00 le baril, extra fancy $4 25 à 4 50, fancy $4 à 4 12½, choix $3 87½. Minnesota flour bakers $4 50, patente $5 12½.
FARINE DE MAIS—$2 35.
CREAM MEAL—Choix $2 50.
GRU FIN—Choix $2 45.
GRU—Nominal à $2 25 le baril.
FARINE DE SEIGLE—$3 50.
OAT MEAL—Coarse $5 75, fine $6 50 le baril.

GRAINS ET FOURRAGES.

A LA BOURSE.

MAIS — Le marché est coté à 53 pour le blanc, 52 pour le mêlé et 54 pour le jaune.
AVOINE—De l'Ouest 34½ à 35, Texas non. SON—65 à 70c.
FOIN—Prime $14 00 à 15 50; Choice $16 00 à 16 50.

HORS DE LA BOURSE.

Les petits lots se vendent aux prix suivants: mais 2 à 4c de plus par boisseau, avoine 2 à 4c de plus par boisseau, son 5 à 8½c de plus par 100 livres, et le foin $2 00 à 3 00 de plus par tonneau.

PROVISIONS

A LA BOURSE.

Clôture officielle de la Bourse pour les lots en gros:
Les provisions sont stables
MESS PORK—$10 50.
VIANDES SALEES SECHES — Epaules à 6 20, shortrib sides 6⅞, long clear 6⅝.
BACON—Epaules 7 20, short rib sides à 7½, long clear sides à 7¼
GRAISSE—au tierçons raffined, 7 à 7¾.
JAMBON—12½ à 13½.
Les cotes des provisions à la Bourse sont pour le marché en gros, les prix des détaillants sont de 25 à 50c plus élevés pour le porc et de ¼ à ½c pour les autres articles provenant du porc.

HORS DE LA BOURSE

DIVERS—Jobbing—Prime mess $10 25 à 10 50, family pork, $10 00 à 10 25, extra prime and rump pork, $9 00 à 9 25. Plain or canvassed shoulders 7 à 7¼, selon la qualité. Boston cut shoulders fancy small, 7¾ à 8. California and picnic hams, 7¾ à 8, fancy break fast bacon 9½; choice to fancy s. c. c. hams 13½; medium to ordinary s c hams à cane 7½ à 8¼, Fig pork $6 25 à 6 50 le demi baril et $10 25 à 10 50 le baril.
BŒUF—Jobbing—Extra plate beef $8 50 à $9 00, plate beef $8 00 à 8 25 en baril, extra plate $5 00 en baril, extra mess à $4 75 à 5 00 en demi-baril, extra mess beef $7 50 le baril New York Fulton market $6 00 à 6 25 le demi baril.

GROCERIES

Les prix suivants sont pour des petits lots,
CAFE—Prime — à 11, good — à 10¾, fair — à 10½; ordinary — à 9, common — à 8 la livre.
THE—Extra Formosa 55c à $1 00 la livre; choice to fine 40 à 85c, fair to medium 24 à 35 imperial extra choice 80c à $1 00, fine to choice 30 à 60c; hyson and young hyson, 35 à 38 gunpowders, fair to finest 30 à $1 20.
BEURRE — Western Creamery — Extra 26 à 27, extra firsts 22 à 23, firsts — à —, seconds 14 à 15, cold storage butter à — à —, Western Dairy—Extra 14 à 15c, extra firsts 11 à 14, country old — à —, packed best 10 à 12, common 3 à 4. Jobbing un peu plus élevé.
FROMAGE—New York creams, fancy 11, Western Cheddars full cream à — à 10¾, Western twins, part cream, fancy, — à 7¼, Ohio flats, fancy full cream, à — à —, Ohio flats, part skims, choice à — à —, Western flats skims, 2 à 5.
SEL—De la Louisiane—City Coarse 70c, Gretna Coarse 60c, City Fine 90c, Gretna Fine 90c, City Crushed 80c, Rock Salt ¾c la livre, pocket Salt 1½ à 5, selon la grosseur.
CHANDELLES STAR—Full weights 11c la livre.
AMIDON—3 à 3¼c la livre.

FRUITS ET NOIX.

Les cotes suivantes sont les prix en gros. On demande 25 à 50c de plus pour les petits lots et ¼ à 1c de plus par livre.
DU PAYS — Pommes $1 50 à $3 00 par baril, Prunes 25 à 60c, la boîte pêches 25c à $1 00, water melons $18 00 le 100 melons français nominal, pacanes de la Louisiane 4 à 20c selon la grosseur, du Texas 5 à 12½, pistaches rouge du Tennessee 4 à 5c la livre, de la Virginie 7c, pommes séchées 4½c 3¼ à 4, sliced 5¼ à 6¼, evaporated 8 à 8½.
ETRANGERS—Oranges impériales — la boîte, oranges de Palerme — oranges de Messine —, Citrons de Messine $7 00 à 8 50, Citrons de Palerme $7 00 à 8 50; Raisins layer new $2 25 la boîte, en demi boîte $1 60; en quart de boîte 60c, Londres layer $3 25, en demi-boîte $1 90, en quart de boîte $1 00, en quart flats $ —. Bananes $1 00 le régime, Figues bananes $1 50 à 2 50 le régime, Dattes à la livre, Dattes pressées 5 à 8 la livre en boîte, Fard dates 9c, Currents 6½ à 7c la livre, Figues sèches layers 17c la livre, 14 à 16c ovales 14 à 15c, Prunes 7c la livre, Citrons 2½c la livre, Amandes Tarragone 18c à livre, Ivica 18c, Noix du Brésil 10c la livre, Filberts 12½c, Noix anglaises 15c, Noix françaises 14c, Noix de coco $35 00 le 1000, 3½c pièce en baril.

GRAINE DE COTON ET SES PRODUITS.

Graine de coton $7 00 par ton, oil cake de la campagne — à — par long ton f. o. b. de la ville — à — par long ton f. o. b. farine de graine de coton — à — par long ton f. o. b. de la campagne à $ — à 19 00, jobbing au dépôt $18 50 à 20 00, huile de coton crue 26c le gallon exlavée, huile raffinée nominal à 33 à 36.

PRODUITS DE LA CAMPAGNE.

(Nos cotes représentent le prix en gros au landing. Les marchands obtiennent — à 25c de plus par baril et ¼ à ½c par livre en lots.)
POMMES DE TERRE—De l'Ouest $1 50 à 1 65.
PATATES DOUCES—California yams $1 75 à 2 25, spanish yams $2 25 à 2 50.
OIGNONS—De l'Ouest $2 00 à 2 25.
AIL—De la Louisiane 4 à 7½c le paquet.
CHOUX—De l'Ouest $5 00 par crate.
CHOUCROUTE — Louisiane $8 00 le baril, Western $4 50 à 5 00.
HARICOTS—Choice Northern 3 à 3¼; Red kidney choice — à —, New York red kidney 4½ à 4¾, western white choice 3 à 3¼, pois verts nouveaux 2½c.
VOLAILLES—Les marchands en gros demandent de 25 à 50c de plus que les prix suivants par douzaine de volaille, et 5 à 10c de plus par douzaine d'œufs—Grosses volailles de l'Ouest $3 25 à 3 75 la douzaine, poulets $1 50 à 3 00, canards $2 00 à 3 50, oies $3 50 à 4 50, dindes $11 00 à $13 00. Les grosses volailles de la Louisiane $2 50 à 3 00, poulets $1 25 à 1 75, canards $2 50 à 3 00, oies $3 50 à 4 00, dindes $9 00 à 12 00.
ŒUFS—Ceux de l'Ouest à 15 à 16c; ceux de la Louisiane à 17 à 18.
SUIF—4c la livre pour celui de la ville, 3½c celui de la campagne.
CIRE D'ABEILLE—Prime yellow 22c livre.
MIEL—Strained 35 à 40c le gallon.
LAINE — Burry 9 à 15c la livre, Louisiana clear 22 à 23, clear lake 23 à 24 c.
PEAUX AUX ABATTOIRS—70 livres et au dessus 7½c, steer et peaux de vaches 30 à 70 livres à 6c, kips 14 à 30 livres, 7c, peaux de veau 75c pièce.
PEAUX DE CAMPAGNE—Green salted 7 dry flint 12, dry salted 10½c la livre, damaged green hides 2c off, damaged dry 1[3 off.
PELLETERIE—Otter $1 00 à 3 50, castor (opened) 50c à $1 00 pièce, loutre — à 15 c pièce, raccoons — à 15c.
PEAUX — Chevreuil 15c la livre, moutons 10 à 50c pièce, chèvre 10 à 30c.
MOUSSE—Mêlée 2 à 2½c la livre, grise 2c, noire 3 à 3½c.
PLUMES—Plumes d'oies de première qualité 40 à 55c la livre, commun 10 à 15c.
CORNES—Cornes de bœufs, prime, — à 5c pièce, cornes de vaches — à 2c.

MARCHANDISES DIVERSES.

TABACS EN FEUILLES — Lugs heavy 4½ 7c, light 3 à 6, leafy 7 à 11, burley 5 à 18
TABAC MANUFACTURÉ—Jobbing par caisse—Fine plug 50 à $1 05, fine medium 53 à 63c, Bright quarters and common 11 inch à — et 5 à 27 à 35c, Bright navy 30 à 46c, Jane natural leaf 50 à 80c, fine cut chewing 30 à 67c, granulated smoking 33 à 69.
NAVAL STORES—Les prix du gros sont comme suit. Au détail il faut payer 25 à — de plus par baril. Pitch $1 50 à — goudron $3 25 à — le baril, $2 00 à — Résine, baril Résine—D E et F $1 15 à $1 25, H $1 75, I $2 25, K $2 50, M $2 75, N $3 00, W G $3 25. Essence de térébenthine à 34 c jobbing 3 à 4c de plus le gallon.
TOILE D'EMBALLAGE—En petits lots—Bagging 1⅞ livre à 8¼c la yarde; 2 livres 9 à 9¼c, 2¼ livres 10 à 10¼ bailing twine 12½c la livre.
COTTON TIES—$1 05 le paquet

CHARBON.

PITTSBURG—Detail—Famille 50c le baril; $5 00 le boucaut. Anthracite $9 00 à 9 50 le ton, bateaux 40 c., steamers $4 25 la ton, ne en gros 30 à 32c le baril.
ALABAMA—Pratt steam coal 40c le baril, Splint 45c. Helena coal pour familles 70c. Montevallo 60c. Pratts coal au chars par le L. and N RR $3 50 le ton. Helena coal $3 75 le ton.

VINS ET LIQUEURS.

ALCOOL, le gallon	2 15 @	2 20
BRANDIES—Du pays, le gal.	3 00 @	3 50
Pêche—vieux le gallon	2 25 @	2 75
Pomme	2 37 @	2 75
COGNAC—Importé — 1882, le gallon	4 80 @	
1878	5 50 @	
1875	5 75 @	
1870	6 50 @	
1860	7 40 @	
1855	9 00 @	
1848	12 00 @	
Otard Dupuy & Co's Cognac 1882	5 50 @	
1870	7 00 @	
1854	9 00 @	
1848	10 25 @	
Bisquet Dubouché & Co, Cognac 1878	4 50 @	
1870	5 50 @	
1848	9 00 @	
WHISKY—Rectifié de la Louisiane, 20 0[0 de preuve, par gallon	1 05 @	1 15
Ouest	1 14 @	1 16
Bourbon	1 40 @	3 50
Seigle	1 50 @	3 50
Ecosse importé	4 00 @	4 25
Irlande, importé	4 00 @	4 25
Duffy's malt whisky par caisse	9 00	
par gallon	3 00	
GENIEVRE—Du pays, de New York ou de Philadelphie par gallon	1 15 @	1 —
Hollande par gallon	2 75 @	2 85
Sir Robt. Burnett's Old Tom	3 15 @	3 25
Sir Robt. Burnett's Old Tom par caisse	8 50 @	9 00
Holland, par caisse	7 25 @	7 50
VINS ROUGES—California Claret, le gallon	45 @	45
Zienfandel No 1 le gallon	60 @	65
Clarets importés—Ordinaire par bar	57 00 @	60 00
Clarets de famille par baril	65 00 @	75 00
Claret—fins, le baril	90 00 @ 1	75 00
Medoc, la caisse	6 00 @	...
St-Julien, la caisse	6 50 @	...
Margaux, la caisse	7 00 @	...
Pontet Canet, la caisse	10 00 @	...
Larose, la caisse	12 00 @	...
Léoville, la caisse	12 00 @	...
Château Lafitte, la caisse	28 00 @	...
Ordinaire, la caisse	3 00 @	3 50
Château Dillon, par cask	125 00 @	...
Blanquefort, par cask	105 00 @	...
Château Dillon, par caisse	7 50 @	...
VINS BLANCS—California, le baril	40 00 @	45 00
Importé, de famille, la bar	65 00 @	85 00
Importé, fin, la bar	90 00 @ 1	75 00
Graves, la caisse	6 00 @	...
Sauternes, la caisse	6 50 @	...
Haut Sauternes, la caisse	10 00 @	...
Latour Blanche, la caisse	18 00 @	...
Château Yquem la caisse	20 00 @	30 00
Ordinaire la caisse	3 25 @	3 50
Muscat, la caisse	4 25 @	6 50
Madère, Cassé, le gallon	1 00 @	1 10
Madère genuine fine, le gal	3 50 @	5 00
Madère, la caisse	12 00 @	25 00
Sherry, Cette, le gallon	1 00 @	1 10
Sherry Genuine Xérès, le gallon	1 50 @	5 00
Sherry, la caisse	9 00 @	25 00
Très vieux porto, la caisse	6 00 @	...
CHAMPAGNE—Roederer Carte Blanche qts. par douz.	27 00 @	...
Piper Heidsieck quts par douz.	24 75 @	...

G[illegible] Dry Ver	24 75 @	....
Extra	28 50 @	....
Drymonopole, Heidsick & Co par caisse, quarts	30 00 @	....
Pints, par caisse	32 00 @	....
Hy Cliquot—quts par	24 00	
pts	26 00	

QUINCAILLERIE.

AXES—Hunt's	6 75	@ 8 00
Double bit	15 00	@ ....
AXLE GREASE—Fraser's	5½	@ 6
BELLOWS—Blacksmith, 28 to 42 in	6 00	@ 22 00
BRASS—Sheet par livre	25	@ ....
COTTON SCRAPERS	2 40	@ 3 00
CHAINS—Trace	20	@ 75
Ox, la	5	@ 7
COPPER—Roofing par livre	22	@ ....
Brazier's sheets, 12 livres et au dessus	16	@ ....
HOES—H. B. No 0 to 6	2 50	@ 5 50
A. B. No 00 to 3	2 35	@ 6 00
Lyndon's bright crown, 0000 to 3	4 00	@ 8 00
ROTARY HOES—Mallon's	54 00	@ ....
Avery's	125 00	@ ....
Stubble diggers	72 00	@ ....
HOLLOW WARE—Skillets	3	@ 4
Anvils	10½	@ ....
IRON—Flat, 1½ to 4 inches by ¾ to 1	2	@ 2½
Round, 1 to 1⅞ inches	....	@ 2½
Painted	4¼	@ 4¾
Bands—Light, 3 to 6x⅛	3 00	@ 3 25
Heavy, 3½ to 6x¼ inches	2 75	@ 3 00
Hoops—1 to 2 inch	3½	@ 4¾
Sheet—No 10 to 14 G	3 00	@ ....
Galvanised No 26 G	7 50	@ ....
Roofing	....	@ ....
Pig per ton	....	@ ....
LEAD—Pig, par livre, 5¼c.		
Sheet par livre	5¼	@ 6
NAILS—10d, 60d basis	2 50	@ ....
Cut spikes	2 35	@ ....
OAKUM—Navy	7½	@ ....
United States Navy	9 00	@ ....
Best	10 00	@ ....
Plows—Avery, cast Nos ½ to 1	2 75	@ 3 75
Avery, steel	4 50	@ 20 00
Avery, double shovels, wooden beams, net	....	@ 1 75
Avery, double shovels, iron beams, net	....	@ 1 75
Magnolia sweeps, all sizes, net	2 75	@ 3 00
Double plows Allemon's, No ½ to 2, each	37 50	@ 50 00
PLOW STEEL—5 to 12x¼ to 2[3	....	@ 6
ROPE—Sisal, ½ in. and larger, basis	8	@ 9
Manila	13¼	@ 14½
Cotton, 5 16 et ¾	14	@ 15
SPADES—Ames	10 50	@ 12 00
Rowlands	6 00	@ 7 00
SHOVELS—Ames	9 50	@ 11 00
Rowlands	6 00	@ 7 00
SWEDE IRON—7 to 12x¼ to 5[16	....	@ 4
TIN—Roofing, 1x20x28 inches	13 50	@ ....
I. C. do	10 00	@ ....
1x14x20	6 75	@ ....
I. C. 1x14x20	5 00	@ ....
Block, par livre	23	@ ....
TURPENTINE—Par gallon	38	@ ....
VISES—Peter Wright's	....	@ 16 00
WIRE—Barbed fence, galvanised	4½	@ 5
ZINC—Sheet par livre	6¼	@ 7

MATERIAUX de CONSTRUCTION

Yard Spot Quotations.

YELLOW PINE—ROUGH, PER 1,000 FEET.

Sawn Tim No 1	$14 00	Plank No 1	$14 00
No 2	13 50	No 2	13 00
No 3	12 50	No 3	12 00
Scantling No 1	13 50	Flooring No 1 ..	17 50
No 2	12 00	No 2	17 00
No 3	11 50	No 3	16 00
Ceiling No 1	15 00	Weath Bds No 1	13 50
No 2	12 00	No 2	10 00
No 3	9 50		
Boards, No 1	15 00	Boards No 2	12 50
No 3	12 00	No 4	9 00

YELLOW PINE—DRESSED.

Flooring No 1 ..	23 00	Ceiling, No 1	19 00
No 2	16 00	No 2	14 00
No 3	14 50	No 3	10 00
Weath Bds No 1	15 00	Boards, No 1	19 00
No 2	12 50	No 2	16 50
Boards No 3	....	No 4	12 50

CYPRESS—ROUGH.

Boards, No 1 ..	30 00	Boards No 2	25 00
No 3	18 00	No 4	18 00
No 5	12 00	No 6	18 00
Dr'sd Bds No 1	34 00	No 4	17 00
No 2	31 50	No 5	16 00
No 3	29 00	No 6	13 00

WHARF TIMBER.

No 1	9	No 3	7
No 2	8		

MAHOGANY TIMBER.

No 1	8	No 3	3
No 2	5		

CEDAR TIMBER.

No 1	7	No 3	2½
No 2	5		

WALNUT LUMBER

No 1	100 00	No 3	60 00
No 2	90 00		

OAK LUMBER.

No 1	50 00	No 3	....
No 2	30 00		

SHINGLES.

No 1	3 75	No 3	....
No 2	3 50		

LATH

Per 1 000	1 75
Lime	$1 00 @ 1 15
Cement domestic	1 75 @ ....
Cement imported	2 75 @ ....
Slate	....
Roofing tiles	8 00 @ 8 50
Repressed brick	16 @ 18
Ordinary	15 @ ....
Sand	8 00 @ 9 00
Shells small	25 @ ....
Shells, large	40 @ ....
	1 25 @ 1 50

MARCHE AUX BESTIAUX.

BESTIAUX DU TEXAS ET DE L'OUEST— Choice fat par liv. gross	4 @	—
fair to common	3 @	3½
MISSISSIPPI, ALABAMA ET GEORGIE — CATTLE—1re qualité par tête	$20 00 @	26 00
2me qualité par tête	12 00 @	18 00
Vaches communes et vieilles	7 00 @	10 00
VEAUX—1re qualité par tête	7 00 @	8 00
2me qualité par tête	4 00 @	6 00
YEARLINGS—1re qualité par tête	8 00 @	10 00
2me qualité par tête	6 00 @	7 00
PORCS—Good fat Western par liv. gross	4½ @	5
Fat Ouachita par liv. gross	— @	—
MOUTONS—Choix par tête	$2 50 @	3 00
Fair par tête	1 00 @	2 00
VACHES LAITIÈRES—1re qualité, par tête	60 00 @	80 00
2me qualité, par tête	20 00 @	50 00

CHEVAUX ET MULETS.

Prix du Marché.

Chevaux communs	$ 80 @ 125
Bons chevaux de trait	125 @ 160
Chevaux de selle et de voiture	175 @ 250
Mulets pour habitations sucrières	175 @ 195
Mulets, qualité moyenne	150 @ 175
Mulets pour coton	100 @ 130
Mulets communs	40 @ 50

ETAT DE LA LOUISIANE—COUR CIVILE de District pour la paroisse d'Orléans—Bernard Laporte vs. ses Créanciers—No 18 285—Division B—Ordre de Cour—Que la cession des biens du pétitionnaire Bernard Laporte soit et est par le présent acceptée par la Cour au bénéfice de ses créanciers, et il est ordonné qu'une assemblée des dits créanciers soit convoquée et tenue pardevant Andrew Hero, Jr., notaire en cette ville le MERCREDI 4e jour d'août 1886 à 11 heures A. M., dans le but de délibérer sur les affaires dudit pétitionnaire et d'élire un syndic, et de voter sur toutes autres matières qui peuvent leur être soumises, et que dans l'intervalle toutes procédures judiciaires contre la personne et les biens dudit Bernard Laporte soient suspendues, que Jas D. Coleman, avocat soit nommé pour représenter les créanciers absents.
Nouvelle Orléans, 1er juillet 1886.
(Signé) W. T. HOUSTON, Juge.
Pour copie conforme.
Jas. D. RANKIN, Député Greffier.
3 juillet—3fen 30 j

ETAT DE LA LOUISIANE—COUR CIVILE de District pour la paroisse d'Orléans—Succession de Charles C. Gaines, Fred. Jordy et William Heyl vs leurs créanciers et les créanciers de Charles C. Gaines consolidés—No 18 367 Division D—Ordre de Cour—Qu'une réunion des créanciers de Frederick Jordy et William Heyl insolvables soit tenue et convoquée pardevant Joseph Devonshire notaire en cette ville en son étude No. 20 rue Charles LUNDI le 23me jour d'août 1886 à 11 heures A. M., dans le but d'élire un syndic en remplacement de John G. Gaines décédé et que Henry Renshaw, Esq., avocat soit nommé pour représenter les créanciers absents dans cette affaire.
Nouvelle Orléans, 17 juillet 1886.
(Signé) N. H. RIGHTOR, Juge.
Pour copie conforme:
Jas. D. RANKIN, Député Greffier.
21—juillet3f en 30j—9 23 août

FEUILLETON.

No. 4. Commencé le 21 août 1886.

PÉCHÉ MORTEL

—PAR—

ANDRÉ THEURIET

PREMIÈRE PARTIE

— Suite —

Un domestique devait se trouver à six heures avec les victuailles, à un endroit de la forêt nommé les *Onze Fontaines*; de sorte qu'on n'avait pas l'ennui de traîner avec soi les éléments du dîner, et qu'on cheminait allègrement dans un étroit sentier très ombreux qui contournait la base du coteau planté de noyers. M. Déglise ouvrait la marche, s'appuyant en guise de canne sur le manche de son filet à papillons; puis venait Mme Marthe, dont la robe frôlait avec un bruit frais les jeunes feuillées du sentier, et enfin, derrière elle, Paul Lobligeois, aspirant avec sensualité l'odeur des merisiers et admirant avec plus de délices encore l'élégante silhouette qui se découpait devant lui sur la verdure. Mme Déglise était en taille; son buste souple et rond semblait moulé dans le corsage de toile; sa jupe légèrement bouffante sur les hanches et suffisamment écourtée pour ne pas devenir une gêne dans les courses à travers bois, découvrait de temps en temps un pied alerte, chaussé de bottines de peau boutonnées très haut sur la jambe. Quand on eut gravi pendant un quart d'heure une rampe assez abrupte, et dont la raideur mettait obstacle à la conversation, on déboucha dans une allée herbeuse, large et pleine d'ombre, où l'on put marcher de front et respirer à l'aise.

Paul n'avait pas eu tort de compter sur cette promenade en forêt pour fondre la réserve de sa patronne. A cette saison de l'année, les bois de Fains et de Rembercourt ont une séduction inoubliable. Les grands hêtres qui peuplent la crête du plateau y font régner une pénombre où filtre capricieusement une pluie de gouttes lumineuses. A droite, par de moelleuses coulées de verdure, le regard aperçoit la vallée qui s'évase en plein soleil, la rivière scintillante au milieu de l'herbe dorée des prés, les fermes et les villages épars sous les noyers, les coteaux de vignes découpant leurs doux contours arrondis sur le bleu du ciel. A gauche, tout est fraîcheur, ombre et solitude. Des sources chantent au fond d'obscurs ravins que recouvre une végétation touffue. Partout des fleurs: muguets à foison, pervenches tapissant tout un dessous de futaie, orchidées aux inflorescences bizarres, ancolies d'azur, chèvre-feuilles aux pâleurs rosées. Les fourrés embaument; des bouffées arromatiques vous arrivent mêlées à des gazouillements de fauvettes, à des chants de loriots qui soupirent au loin comme des flûtes invisibles. C'est une forêt enchanteresse où, quand on est jeune, on sent l'amour pousser de compagnie avec les feuilles et susurrer de concert avec les sources et les oiseaux.

Mme Marthe, élevée à la campagne, redevenait enfant dès qu'elle était en plein bois. La vue des fleurs foisonnant dans les taillis réveillait son goût pour l'herborisation; elle oubliait un moment son rôle de directrice de la fabrique et ses grands airs corrects, pour courir à travers les fourrés à la recherche d'une plante rare trouvée autrefois dans le même canton forestier. Paul Lobligeois la voyait s'enfoncer sous les arbres, disparaître dans les cépées, puis revenir un peu échevelée, la peau légèrement saupoudrée de la poussière d'or des étamines, les yeux brillants et les narines dilatées. De son côté, M. Déglise, empoigné par sa passion dominante, s'arrêtait souvent pour guetter au passage une variété de *vanesse* ou de *silène* qui manquait à sa collection. Le jeune homme, un peu abandonné à lui-même, résolut de suivre Mme Marthe à travers les feuillées et de lui offrir au moins son aide pour porter les plantes qu'elle récoltait. L'offre fut acceptée et cela établit forcément entre les deux promeneurs un commencement de familiarité. Paul, bien qu'il professât une indifférence absolue en matière de botanique, se sentait tout à coup pris d'un vif intérêt pour cette science et demandait de nombreuses explications, que Mme Marthe lui donnait naïvement. Elle lui nommait les plantes, lui contait leurs mœurs et leurs propriétés. Paul s'émerveillait, regrettant son ignorance. Il exprima même assez hypocritement le désir de connaître un peu de botanique.

—J'ai des livres élémentaires et une flore du pays, répondit-elle; je les mettrai à votre disposition....

Ils avaient perdu de vue M. Déglise et s'étaient engagés dans une coulée qui descendait vers un ruisseau à demi enseveli sous des herbes. A l'extrémité de cette gorge, ils virent que le ruisseau avait formé une sorte de mare verdissante, envahie par les joncs, et où des trèfles d'eau dressaient leurs aigrettes blanches et roses. Mme Marthe s'élança pour cueillir ces jolies fleurs, qui sont assez rares, et dans sa précipitation elle enfonça ses pieds dans la terre limoneuse de la mare. Quand elle revint dans le sentier herbeux, ses bottines étaient complètement couvertes d'une boue noire. Elle releva un peu de sa robe, constata le désastre et poussa une exclamation:

Comme me voilà faite!

D'une main elle maintient sa jupe pour ne pas la gâter au contact de la vase, dans l'autre elle serrait les fleurs blanches et roses, et ainsi embarrassée, elle n'osait plus se mouvoir.

Quel ennui! murmura-t-elle; j'ai horreur de la boue.

—Voulez-vous me permettre?.... s'écria Paul.

Sans attendre la réponse, il arracha des poignées d'herbes et de feuilles, s'agenouilla et se mit en devoir de frotter soigneusement l'un des petits pieds posés devant lui.

—Monsieur!.... Non, je vous en prie, je ne le souffrirai pas!.... balbutiait Mme Marthe, prise à l'improviste et rouge de confusion autant que d'embarras.

Mais il ne l'écoutait pas et continuait d'essuyer avec précaution la vase qui souillait les bottines. Au cours de cette délicate besogne, il sentait sous ses doigts, à travers la peau souple du chevreau, les contours fondants du pied de Marthe, et un frisson lui passait dans les cheveux.

Elle, très nerveuse, se mordait les lèvres, puis tout à coup était secouée par d'involontaires éclats de rire, provoqués par le léger chatouillement des herbes sur le cou-de-pied, qu'elle avait très sensible.

Paul ne se lassait pas, frottait en conscience et éprouvait une indicible volupté, rien qu'à effleurer du doigt les chevilles menues de la jeune femme. Peut-être s'en douta-t-elle, car brusquement, d'une voix presque impérative:

—Cela suffit, dit-elle; je vous remercie, monsieur.

Elle se mit à marcher, tandis que le jeune homme, après avoir lavé ses mains dans le ruisseau, reprenait sa botte de fleurs.

—Nous ne devons pas être loin des *Onze Fontaines*, poursuivit-elle sans le regarder, et mon mari y est sans doute déjà.... Allons le rejoindre.

Le lieu du rendez-vous n'était pas éloigné en effet, et ils atteignirent au bout d'un quart d'heure une combe assez profonde où une coupe de bois avait été pratiquée deux ans auparavant; d'énormes chênes et quelques hêtres restés debout, y répandaient une ombre légère, traversée de larges et poudroyans rayons de soleil. Entre les fentes des roches moussues, des sources filtrant une eau rare, bruissaient çà et là et alimentaient le ruisseau, que les deux promeneurs venaient de longer.—M. Déglise, attardé sans doute à la poursuite de quelque lépidoptère capricieux, n'avait point encore paru.—Mme Marthe s'assit sur une grosse pierre, enleva son chapeau, étendit un mouchoir sur ses genoux et se mit en devoir d'arranger les fleurs que Paul lui présentait une à une.

Ses cheveux noirs défaits par la course encadraient de boucles frisottantes son blanc visage, légèrement rose; ses longs cils ombraient ses joues, tandis qu'elle baissait attentivement vers les fleurs ses yeux mi-voilés. Elle était charmante ainsi posée, et le jeune homme éprouvait en la regardant un sentiment d'admiration mêlé à des élans de muette tendresse. Il n'osait plus parler, craignant que le tremblement de sa voix ne le trahît et que l'intimité si doucement ébauchée ne s'envolât de nouveau, comme un de ces beaux papillons que poursuivait M. Déglise.

Au moment où le bouquet allait être achevé, le manufacturier parut enfin, suivi du domestique qui portait le dîner.

—Je vous demande pardon de vous avoir faussé compagnie, s'écria-t-il, mais mon *dada* m'a emporté plus loin que je ne pensais.... j'ai pourchassé une rarissime *carte géographique*, que j'ai manquée trois fois, et qui finalement a disparu dans le fourré.—Je vois que vous n'avez point perdu votre temps, non plus, ajouta-t-il en se penchant vers le bouquet de sa femme.... Nous aurons tous gagné notre dîner et il arrive à point.... Joseph, déballez les provisions, mettez les bouteilles au frais dans la source; à six heures précises, nous dresserons la nappe sur l'une de ces belles pierres plates......

Le dîner fut gai, copieux et libéralement arrosé par un vin léger, couleur pelure d'oignon, que le manufacturier récoltait sur les côtes de Bussy et dont il était très fier. M. Déglise avait une prédilection pour ces dîners sur l'herbe, en plein bois; cela lui rappelait sa jeunesse et les parties de campagne qu'il faisait en Alsace, alors qu'il étudiait la fabrication à Mulhouse. Il s'en réjouissait une semaine à l'avance, apportait un soin méticuleux dans la composition du menu et le choix des vins, et prenait plaisir à prolonger fort avant dans la soirée ces agapes champêtres. Quant à Paul Lobligeois, il se sentait trop heureux d'être assis auprès de sa patronne, pour se plaindre de la longueur du repas. Il la regardait manger, l'écoutait parler et trouvait une grâce nonpareille à ses moindres gestes, à ses plus simples réflexions. Il lui semblait que ses paroles nettes, naturelles et sensées avaient un son franc comme l'or; il admirait la déférence attentive et patiente avec laquelle cette femme d'esprit supérieur écoutait les bons gros lieux-communs que M. Déglise émettait lentement entre chaque bouchée. Tout en dégustant le pineau parfumé de Bussy, il regardait le joli profil de Mme Marthe, assise sur une pierre, les pieds pendans. Elle picorait délicatement dans l'assiette posée sur ses genoux, et chaque fois qu'elle portait un morceau à sa bouche, sa manche large et courte laissait voir jusqu'au coude un bras nu, blanc et rond, dont les regards de Paul avaient peine à se détacher.

La tombée du crépuscule et les premières sonneries lointaines des *Angelus* les surprirent encore attablés auprès de la source.

—Sais-tu quoi? dit M. Déglise à sa femme, tandis qu'il allumait sa pipe de porcelaine, et que le domestique rangeait dans un panier la vaisselle du dîner; nous allons terminer la soirée par une chasse à la lanterne. Joseph a apporté un falot, et sitôt la nuit venue, nous gagnerons la clairière des Hauts-Fays....

—Comment! encore? objecta Mme Déglise; tu n'es pas las de tes courses de la journée?

—Le dîner m'a défatigué, et puis cette chasse au falot est le seul moyen de se procurer quelques espèces crépusculaires introuvables.... D'ailleurs, si cela vous ennuie, vous autres, vous irez en avant et vous me rejoindrez à la Grande-Tranchée.

Mme Marthe savait qu'il était inutile de lutter contre certains entêtements de son mari, homme à la fois très doux et très opiniâtre. Elle accepta le bras de Paul Lobligeois et ils remontèrent vers le plateau aux dernières lueurs du jour tombant. Paul était si ému de sentir le bras de la jeune femme sur le sien qu'il restait silencieux; celle-ci, un peu gênée de se trouver seule avec lui dans le sentier déjà obscur, cherchait au contraire à rompre à tout prix ce silence embarrassant.

—Vous voyez, monsieur, dit-elle enfin, en quoi consistent nos distractions campagnardes.... Elles sont très calmes à côté de vos plaisirs parisiens, et peut-être vous êtes-vous ennuyé.

—Ennuyé! s'écria-t-il; oh! madame, je ne donnerais pas ma soirée pour toutes les fêtes bruyantes de Paris!.... Depuis des années et des années, je n'avais goûté le charme de cette vie intime qu'on ne trouve qu'en famille.... J'ai perdu ma mère de bonne heure et chez nous, entre mon père très occupé de son commerce et une vieille tante un peu sourde, la vie n'était pas gaie....

Alors il lui conta son adolescence passée au fond d'un collège, avec de rares jours de sortie et six semaines de vacances maussades.... Il n'y avait pas de jeune femme dans la maison de la rue Saint-Martin, et on s'y ennuyait tellement que l'emprisonnement du lycée lui semblait encore préférable à la monotone austérité des jours de congé.

—Aussi vous vous êtes largement rattrapé lorsque vous avez eu la bride sur le cou! remarqua en riant Mme Déglise.

—J'ai fait comme la plupart de tout jeunes gens lâchés en plein Paris, avec un peu d'argent en poche, après avoir été tenus trop sévèrement pendant leur enfance. J'ai cherché ailleurs la tendresse dont j'étais sevré chez moi. Seulement, je n'ai pas eu la main heureuse.

—On n'a jamais la main heureuse, quand on cherche l'affection dans des milieux où elle ne peut pas exister sérieusement, répliqua-t-elle d'un ton un peu dogmatique. C'est égal, avouez que vous avez maudit le sort, quand vous avez pris pour la première fois le chemin de La Lineuse?

—Comme à beaucoup de Parisiens, la province me semblait un épouvantail, mais maintenant je suis revenu de mes préventions. Le travail de la fabrique m'intéresse; d'ailleurs, madame, vous avez su me le rendre attrayant par votre bonne grâce et votre affabilité.

—Ne me faites pas de compliments, je ne les aime pas! Je suis heureuse que votre besogne vous plaise, parce que le séjour de la province vous paraîtra moins lourd. — Dans la vie, continua-t-elle en poussant un soupir, on ne rencontre pas souvent l'idéal qu'on rêvait; mais, croyez-moi, l'accomplissement d'une tâche quotidienne, assaisonnée de bonne humeur et de résignation, compose encore un bonheur acceptable.

Ils avaient atteint la Grande tranchée dont la percée plus claire s'allongeait en bordure sur la crête du plateau boisé.

—Mon mari ne tardera pas à nous rejoindre. Asseyons-nous un moment ici en l'attendant, reprit Mme Marthe en lui montrant un fût de hêtre renversé sur le bord du talus.

Il prit place à côté d'elle sur l'énorme bille moussue. Le crépuscule brunissait déjà les masses du taillis, mais le ciel foncé au-dessus d'eux gardait encore des teintes d'un bleu vert du côté du couchant. Tout le corps de Mme Déglise était noyé dans une ombre confuse, sauf la figure, dont la blancheur chaude se détachait vigoureusement sur le fond noir des feuillées. On voyait nettement la ligne pure du profil et parfois le scintillement des prunelles.

—Quelle belle soirée! s'écria Paul, dont le cœur trop plein avait besoin de se dégonfler; quel beau pays que le vôtre!

—La Lineuse vous plaît?

—Je l'aime! murmura-t-il avec un accent passionné. — Figurez-vous que, dans le train qui m'amenait à Villotte, quand j'ai aperçu de la portière vos grands bois tombant à pic jusqu'au bord du canal, votre maison bâtie à l'ombre des arbres du coteau, avec ses prés verts, je me disais: "Comme on doit être bien là pour vivre dans une douce et étroite intimité!.... " Et j'enviais le sort des heureux qui habitaient ce coin de terre....

Un nouveau soupir s'échappa comme à regret des lèvres de la jeune femme; puis elle redressa brusquement la tête en faisant signe à Paul d'écouter. Une voix invisible qui depuis quelques minutes retentissait dans la direction du canal, — la voix de quelque marinier appuyé au gouvernail de son bateau, — leur arrivait de plus en plus distincte, et les paroles d'une chanson paysanne montait jusqu'à eux dans le silence des bois:

N'a-vous pas vu passer
Marguerite ma mie,
O lire, o lire!
Marguerite ma mie, o lirola!

Je donn'rais cent écus,
Qui dirait où est ma mie
O lire, o lire
Qui dirait où est ma mie, o lirola!

Dessous un pin [illegible]
La belle s'est endormie,
O lire, o lire,
La belle s'est endormie, o lirola!

Je la poussai trois fois
Sans qu'elle osât mot dire,
O lire, o lire,
Sans qu'elle osât mot dire, o lirola!....

Ils s'étaient rapprochés pour écouter; leurs cœurs semblaient suspendus aux paroles du chanteur, dont la mélodie populaire, tantôt vive et tantôt traînante, s'en allait bercée au fil de l'eau. Paul Lobligeois regardait Mme Marthe, dont le visage disparaissait maintenant dans l'ombre, et il lui semblait voir ses prunelles briller d'un éclat humide, comme si des larmes les eussent mouillées.—Ne serait-elle donc pas aussi résignée qu'elle le prétend? se demandait-il; la sérénité dont elle s'enveloppe n'existerait-elle qu'à la surface?—En même temps, il se rappelait qu'un soupir venait d'échapper par deux fois des jeunes lèvres rouges de Mme Déglise,—et la perverse pensée qu'il avait eue à son arrivée à la Lineuse lui retraversait le cerveau. Sa fatuité et son scepticisme parisiens lui soufflaient au cœur d'audacieuses suggestions. Peut-être, songeait-il, s'attend-elle à me trouver moins timide et me juge-t-elle un sot de rester à ses côtés sans même oser lui murmurer quelque parole d'amour qu'elle grille d'entendre?

Il en était là de ses réflexions, quand Mme Marthe, en tournant la tête, surprit le regard fixé sur elle.

—A quoi pensez-vous? dit-elle d'une voix très douce.

—Je pense, que lorsque penché à la portière du train, j'admirais La Lineuse sans la connaître, je ne me doutais guère que c'était vers cette maison que ma bonne chance m'envoyait.

—Ainsi vous n'avez pas eu de déceptions? Vous êtes content?

—Au-delà de ce que j'espérais.

—Si vous êtes content de nous, je puis vous dire que de notre côté la satisfaction est réciproque.

—Merci! s'écria-t-il avec effusion.

(A continuer.)